



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Montpellier pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel**

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

BREVET PROFESSIONNEL

CONDUCTEUR D'ENGINS DE CHANTIER DE TP

FRANÇAIS

SESSION PRINTEMPS 2013

EXAMEN : BP CONDUCTEUR D'ENGINS DE CHANTIER DE TP	SESSION 2013	SUJET
ÉPREUVE : Français	Durée : 2h00	Page : 1/3

Le narrateur et son frère Jamal, Soudanais, veulent quitter leur pays pour une vie meilleure en Europe. Ils sont sur la route pour rejoindre les passeurs.

Lorsque je ressorts de la boutique, mon frère s'est assis sur le capot de la voiture. Je viens près de lui. Je lui tends les dattes que je viens d'acheter. Nous les mangeons lentement.

- Ce goût-là va me manquer, dit-il.
- Dans deux ans, dis-je, dans dix ans, dans trente ans, Jamal, lorsque nous voudrons nous souvenir du pays, lorsque nous voudrons en être imprégnés, qui sait si nous ne mangerons pas des dattes ? Pour nous, elles auront toujours le goût d'ici.
- Tu as raison, dit-il en souriant avec mélancolie. Des petits vieux qui mangent des dattes, voilà ce que nous allons devenir.
- Nous n'aurons pas la vie que nous méritons, dis-je à voix basse. Tu le sais comme moi. Et nos enfants, Jamal, nos enfants ne seront nés nulle part. Fils d'immigrés là où nous irons. Ignorant tout de leur pays. Leur vie aussi sera brûlée. Mais leurs enfants à eux seront saufs. Je le sais. C'est ainsi. Il faut trois générations. Les enfants de nos enfants naîtront là-bas chez eux. Ils auront l'appétit que nous leur aurons transmis et l'habileté qui nous manquait. Cela me va. Je demande juste au ciel de me laisser voir nos petits-enfants.

J'ai cru que mon frère n'allait rien répondre. Mais il a parlé et j'ai compris que nous partagions tout ce soir.

- Le plus dur, a-t-il dit, ce n'est pas pour nous. Nous pourrions toujours nous dire que nous l'avons toujours voulu. Nous aurons toujours en mémoire ce que nous avons laissé derrière nous. Le soleil des jours heureux nous réchauffera le sang et le souvenir de l'horreur écartera de nous les regrets. Mais nos enfants, tu as raison, nos enfants n'auront pas ces armes. Alors oui, il faut espérer que nos petits-enfants seront des lions au regard décidé.

Il prit une datte et la laissa longtemps dans sa main avant de la croquer. Je regardai la ville tout autour de nous. Les voitures. Les arbres. Les passants. Et je lui demandai :

- De quoi nous souviendrons-nous, Jamal ? Et qu'oublierons-nous ?

A cette question, il ne répondit rien, et les hirondelles se mirent à crier dans le ciel.

Mon frère, il n'y aura que toi pour moi. Et moi pour toi. Plus frères que jamais. Tu seras le seul à qui je pourrai parler de la mère en sachant que tu la vois en ton esprit lorsque j'évoquerai la lenteur de ses doigts qui passaient dans nos cheveux pour nous endormir. Tu seras le seul, Jamal, à qui je pourrai dire simplement : « Tu te souviens du café de Fayçal ? » sans que cela te lasse. Et dès que je poserai ma question, la place entière resurgira en toi. Et la ville derrière, avec ses bruits, sa pollution et son vacarme.

Nous ne pouvons que vieillir ensemble désormais, mon frère. Je deviens fou si je te perds. Je ne veux pas voir mes fils lever les yeux au ciel lorsque je leur parlerai, pour la centième fois, du cousin de Port-Soudan. Que comprendront nos enfants à ces deux vieillards nostalgiques que nous serons devenus ? Les rites que nous leur enseignerons les ennueront. La langue que nous leur parlerons leur fera honte. Nos habits. Notre accent. Ils voudront se cacher de nous. Et nous le sentirons. Car il nous arrivera à nous-mêmes de vouloir nous cacher. Je ne veux pas les entendre soupiner lorsque je dirai que la menthe du jardin de ma mère était la meilleure au monde, alors je ne le leur dirai pas. Et c'est vers toi que j'irai. Toi seul seras d'accord avec moi. Ces évocations lointaines, comme à moi, te feront du bien. Nous goûterons le doux soulagement des exilés qui parlent de leur manque pour tenter de le combler. Nous vieillirons ensemble, mon frère. Promets-le-moi. Ou je ne vieillirai pas.

Editions J'AI LU, pages 47-49

EXAMEN : BP CONDUCTEUR D'ENGINS DE CHANTIER DE TP	SESSION 2013	SUJET
ÉPREUVE : Français	Durée : 2h00	Page : 2/3

Questions

(Toutes les réponses doivent être rédigées)

COMPRÉHENSION : 10 points

1. En une phrase, dites de quoi parle le texte. **2pts**
2. Les souvenirs apparaîtront avec des sensations. Citez trois sens qui sont évoqués dans le texte. Quels souvenirs feront-ils ressurgir ? **3pts**
3. Expliquez la phrase soulignée. Montrez comment sa construction grammaticale contribue à sons sens. **2pts**
4. En vous appuyant sur l'ensemble du texte, expliquez la fin du texte :
« Nous vieillirons ensemble, mon frère. Promets-le-moi. Ou je ne vieillirai pas. » **3pts**

GRAMMAIRE : 2 points

« Tu seras le seul à qui je pourrai parler de la mère en sachant que tu la vois en ton esprit lorsque j'évoquerai la lenteur de ses doigts qui passaient dans nos cheveux pour nous endormir. »

- Décomposez cette phrase complexe en cinq phrases simples juxtaposées **1pt**
- Relevez les quatre liens logiques qui unissent ces phrases. **1pt**

ÉCRITURE : 8 points

Dans le dernier paragraphe, le narrateur parle de la rupture et de l'incompréhension entre les générations.

- En faisant appel à votre expérience et à vos lectures, expliquez en une trentaine de ligne si vous ressentez cette rupture et comment vous la percevez.
- Que peuvent nous apporter l'expérience et les témoignages des aînés ?

EXAMEN : BP CONDUCTEUR D'ENGINS DE CHANTIER DE TP	SESSION 2013	SUJET
ÉPREUVE : Français	Durée : 2h00	Page : 3/3